

XIX Congrès de IWRA.

Cérémonie d'ouverture, Discours de Loic Fauchon, Président du Conseil mondial de l'eau.

01/12/2025

Marrakech, Maroc

Au gré de nos errances, au plus profond de Marrakech, joyau de la terre chérifienne, si lumineuse, si colorée, transpire en tous lieux la mémoire de l'eau : jardins, fontaines, khetaras, oueds, riads, menaras, et médinas où l'eau n'est jamais loin, composante du sacré, façonnant les terrasses pentues, l'ocre des cultures, répandant les senteurs musquées et les effluves poivrées, sculptant les visages burinés et les dialectes locaux.

L'eau don de Dieu, Eau de nos ancêtres, Eau de notre descendance.

« L'eau donne sans compter mais celui qui ne la respecte pas peut s'y noyer. »

Un peu de poésie, chers amis, est bienvenue.

Monsieur le Ministre Nizar Baraka, Mesdames et Messieurs les ministres du gouvernement du Maroc et de tant de nations, Madame Retno Marsudi, Envoyée spéciale du Secrétaire Général des Nations Unis, M. Li Guoyin, ministre des Ressources en Eau de la Chine, M. Li Yuan Yuan, Président de l'IWRA.

Tous très chers amis du Conseil Mondial de l'Eau.

Mesdames et Messieurs les Walis et ambassadeurs,

Chers collègues et amis,

La poésie n'empêche pas l'inquiétude. Le devenir de l'eau, tous ici, nous préoccupe. Le climat bien sûr, la démographie, les désastres liés à l'eau bien évidemment.

Mais aujourd'hui, il me paraît nécessaire de concentrer notre attention sur des sujets un peu délaissés, mais aux conséquences multiples pour les ressources de la planète.

Vous dire en premier lieu notre légitime inquiétude face à l'urbanisation galopante et incontrôlée qui touche déjà plus d'une centaine de mégapoles, déjà chacune de plus de dix millions d'habitants. Elles nécessitent chaque année de mobiliser des volumes d'eau supplémentaires et colossaux. Au moment où les inondations deviennent plus brutales, où les nappes s'épuisent, où les deltas s'enfoncent, où les côtes reculent, lorsque l'eau manque les

sociétés humaines s'essoufflent, lorsque l'eau déborde elles s'interrompent, lorsqu'elle est polluée les sociétés humaines s'empoisonnent.

Pour nombre de ces mégacités, l'innovation, la gouvernance, le financement ne sont pas au rendez-vous. Elles méritent que l'on change d'échelle, d'approche, et comme on le dit en cyclisme que l'on change de braquet.

Pour éviter que la catastrophe ne s'ajoute aux catastrophes, aux épidémies, à la sous-alimentation, le Conseil Mondial de l'Eau entend proposer la mise en place d'une Coalition pour l'Eau dans les Mégapoles.

Cette coalition devra aussi repenser le rapport entre l'urbain et le rural. La croissance urbaine ne peut et ne doit plus être considérée comme une fatalité. Cette menace qui pèse sur l'urbain, doit être regardée comme une chance pour une répartition plus équilibrée des populations. C'est en quelque sorte l'exode urbain après l'exode rural.

Le deuxième sujet a trait plus directement à l'offre en eau pour garantir une meilleure sécurisation. L'utilisation de ressources en eau non-conventionnelles s'impose partout, ressources souterraines d'abord, l'eau invisible dit-on. Elle devra être mieux cartographiée et prudemment utilisée dans le futur.

Et surtout les révolutions de ce siècle que sont le dessalement des eaux de mer et des eaux saumâtres d'une part, et le recyclage des eaux usées puis leur réutilisation d'autre part. Eaux dessalés et eaux recyclées nécessairement couplées à des énergies renouvelables, éoliennes et solaires, mais aussi géothermiques, marémotrices, qui complètent l'hydroélectrique et le nucléaire.

C'est pour cela que nous avons engagé avec l'Autorité Marocaine la création d'un Centre International consacré aux eaux non-conventionnelles couplées aux énergies renouvelables. C'est une volonté commune et partagée d'innover et de coopérer ensemble. Grâce à l'excellence marocaine bien visible du dessalement à Dakhla à l'éolien à Tanger, du solaire de Ouarzazate au recyclage à Rabat.

Mais, chers collègues, garantir ainsi des ressources plus importantes ne suffira pas. Nous devons être responsables et agir fortement sur la demande. La technologie, l'intelligence artificielle, ne suffiront pas sans une transformation profonde et durable de nos comportements.

Entendons-nous, la sobriété n'est ni un recul, ni une punition. La sobriété, c'est la moitié du progrès : consommer moins, gaspiller moins, polluer moins, pour innover mieux et partager mieux.

Une sobriété digitale bien sûr, une sobriété industrielle également, où il nous faut intégrer par avance les consommations d'eau et d'énergie à l'horizon 2030, de 25 000 data centers, de plusieurs centaines de centrales nucléaires, de plus de 3 milliards de climatiseurs, sachant que un Méga data center peut consommer en eau l'équivalent d'une ville de 30 à 5000 habitants,



une centrale nucléaire en boucle ouverte trois à cinq fois plus. Innover et imposer des pratiques responsables est impérieux pour concilier transition numérique, intelligence artificielle et préservation de la ressource hydrique.

C'est pourquoi conscient de cet enjeu, le Conseil Mondial de l'Eau, prendra avec ses partenaires l'initiative de jeter les bases d'un Laboratoire Digital de la Sobriété qui aura pour mission d'en recenser toutes les formes et d'en promouvoir les bonnes pratiques. C'est là, notre troisième proposition.

Au moment de conclure, permettez-moi de compléter ces trois engagements en faveur de la cause de l'eau. Ils ne suffiront pas si nous laissons dans l'ombre le chantier de l'assainissement, le grand impensé.

Ignorer l'assainissement c'est affaiblir la santé, mettre la nourriture en danger, et détruire la biodiversité. C'est porter un coup à l'économie et attenter à la dignité humaine. L'assainissement reste le parent pauvre. Rendons le plus visible, mieux financé, et politiquement prioritaire.

Voilà chers amis quelques considérations qui sont autant de propositions. Une Coalition pour l'Eau des Mégacités, un Centre International pour l'Eau non-conventionnelle, un Laboratoire de la Sobriété, un New Deal pour l'Assainissement. Et nous y ajouterons dans quelques instants durant le High Level Panel qui va suivre cette ouverture, un One Water, One Health Center préparé avec nos collègues turcs et l'Union Européenne.

Très vite Mesdames et Messieurs, nous serons deux milliards de plus dans un monde où l'eau ne grandit pas. Et l'eau ne considère, ni les cycles électoraux, ni les frontières. L'avenir de l'eau dépend de notre créativité collective autant que de notre courage politique.

Pour agir ensemble, je vous invite à parler un peu moins de ce que l'eau nous coûte, et un peu plus de ce qu'elle nous apporte.

Que l'esprit de Marrakech nous porte loin et longtemps. Restons poètes mais bâtisseurs.

Comme le dit Allal Din Roumi, le poète : « L'eau est le miroir de l'âme, elle ne s'arrête jamais, elle coule vers l'infini ».

Merci amis marocains, si prompts à mêler bienvenue et hospitalité. A la fierté de nous accueillir nous associons l'honneur de vous rencontrer.

Merci au Maroc, que Dieu protège le Royaume, son Roi et son Peuple.